

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
[1999-09-53](#)[Item](#)[Marie Moret à monsieur le secrétaire de rédaction de L'Association ouvrière, 6 juillet 1893](#)

## Marie Moret à monsieur le secrétaire de rédaction de L'Association ouvrière, 6 juillet 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Davaud, Abel \(1828-1898\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[L'Association ouvrière \(Paris, 1893-1944\)](#) est destinataire de cette lettre

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation1 p. (381v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à monsieur le secrétaire de rédaction de L'Association ouvrière, 6 juillet 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 30/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11790>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[6 juillet 1893](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[L'Association ouvrière \(Paris, 1893-1944\)](#)

Lieu de destination80, rue de Bondy, Paris

## Description

Résumé

Envoie un mandat poste de 3 F pour souscrire à l'abonnement au journal *L'Association ouvrière*, à adresser à Jules Pascaly, 29, avenue de Tourville à Paris. En échange des numéros déjà reçus, envoie les deux derniers numéros du journal *Le Devoir*, ceux de septembre et octobre 1892 ainsi qu'une *Études sociales*. Abel Davaud, contributeur de *L'Association ouvrière*.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Périodiques](#)

Personnes citées

- [Davaud, Abel \(1828-1898\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Œuvres citées

- « Association du Familistère. Assemblée générale ordinaire du 2 octobre 1892 », *Le Devoir*, t. 16, 1892, p. 600-624. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.16/601/100/770/0/0>, consulté le 16 novembre 2021]
- [L'Association ouvrière, Paris, 1893-1944.](#)

Lieux cités[29, avenue de Tourville, Paris](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDavaud, Abel (1828-1898)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Employé/Employée
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrier tourneur en bronze et en cuivre et coopérateur français né en 1828 à Chamblanc (Côte-d'Or) et décédé en 1898 à Paris. De 1874 à 1890, il est comptable de la Société des lunetiers à Paris. Il est rédacteur au *Moniteur des syndicats ouvriers* (Paris, 1882-1935). Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

---

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Presse
- Syndicalisme

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

---

NomL'Association ouvrière (Paris, 1893-1944)

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéPresse

BiographieJournal publié à Paris de 1893 à 1944. Le titre complet est *L'Association ouvrière : organe de la Chambre consultative des associations ouvrières de production de France*.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 13/07/2023

---

Guise Familistère  
6 juillet 1895

Monsieur le Secrétaire  
de rédaction de "L'Association  
ouvrière,"

J'ai l'honneur de vous  
adresser ci-joint un mandat  
poste de trois francs pour  
un abonnement d'un an  
à votre journal "L'Association  
ouvrière" à servir au nom de

M. Jules Pascaly  
29 avenue de Voltaire  
Paris

à partir du 1<sup>er</sup> numéro de  
votre publication.  
En échange des numéros

que vous devez me m'adresser  
je vous envoie, parce même  
certainier les deux derniers  
numéros de mon journal  
Le Doyen, celui d'octobre  
dernier qui contient le compte  
rendu de notre dernier  
exercice annuel, celui de  
celui précédent et, enfin, une  
étude sociale qui me paraît  
contenir des choses de  
nature à être parcourues  
par vous avec intérêt.

J'ai vu avec le plus  
grand plaisir le nom de  
Monsieur Abel Darand  
dans votre journal.

Veuillez agréer,  
Monsieur l'assurance  
de toute ma conside-  
ration  
V. G. B. (tendre Gode)